



Vers la Sécurisation des Systèmes Pastoraux au Tchad: Enjeux et éléments de réponse

1. INTRODUCTION

A l'instar des autres pays du Sahel, le Tchad est un pays à vocation essentiellement pastorale et l'économie nationale repose en grande partie sur la valorisation des produits d'élevage. Les pratiques pastorales, à facettes très multiples, sont anciennes, tirant leurs racines d'une histoire aussi vieille que l'humanité. De nombreux pays fondent leur identité sur la culture des nomades. C'est le cas pratiquement de toute la bande sèche ou aride du monde « ancien » allant de l'Afrique du Nord et du Sahel à travers le Moyen Orient jusqu'en Asie centrale.

Les systèmes pastoraux ont tous en commun l'utilisation et la mise à profit de plusieurs milieux, souvent situés dans des contextes géographiques très différents. Ceci est rendu possible par le biais de la mobilité, qui permet aux troupeaux d'affronter de très longues distances afin d'atteindre, selon les saisons, l'un ou l'autre milieu.

Au cours des dernières décennies, les pratiques pastorales ont beaucoup évolué. Les pasteurs, devenus plus nombreux, ont du s'adapter face aux conditions en évolution : changements climatiques, crises écologiques, rétrécissement de l'espace pastoral au profit d'une agriculture en pleine expansion, etc..

Les phénomènes les plus récurrents sont d'une part, (i) le décalage des mouvements en direction des zones plus au sud, sachant qu'il s'agit des milieux beaucoup moins favorables pour l'élevage des zébus, d'autre part, (ii) l'association des activités pastorales à l'agriculture pluviale, qui exige une sédentarité croissante au moins d'une partie de la famille. On est donc devant un phénomène d'évolution du nomadisme ou pastoralisme « pur » vers un « agropastoralisme transhumant », avec une certaine tendance à la sédentarisation définitive.

Ces nouveaux systèmes de production qui se créent sont soumis à de nombreuses contraintes. Lesquelles sont d'abord internes aux systèmes de production, sachant que les nouvelles combinaisons occasionnent souvent une réallocation de main d'œuvre qui s'accompagnent souvent d'une perte substantielle de l'efficacité pastorale d'antan. Mais elles sont aussi beaucoup plus externes. A mentionner notamment la difficulté grandissante pour les troupeaux de se déplacer et d'accéder aux ressources pastorales vitales, compte tenu de la dynamique de la colonisation agricole de l'espace. Ceci s'opère dans un contexte de compétition très tendue, avec une tendance à l'augmentation des conflits violents à issue fatale.

Force est aussi de constater que les interventions en matière de développement pastoral ont été, dans la plupart des cas, des échecs. Depuis un certain temps, le secteur de l'élevage pastoral se trouve quasiment abandonné de tout soutien, les bailleurs privilégiant des secteurs jugés plus faciles et supposés plus aptes à résoudre les problèmes de sécurité alimentaire.

Quant aux politiques nationales de développement rural, rares sont celles qui préconisent un véritable développement pastoral. Elles privilégient généralement le développement des élevages modernes, souvent situés en milieu périurbain, à partir d'acteurs nouveaux, qui sont rarement issus du milieu des éleveurs traditionnels. Les textes réglementaires en vigueur relèvent souvent d'esprits « répressifs », ayant comme fondement la réglementation, voire la limitation de l'exercice des activités pastorales. Ils ont en revanche rarement pour vocation la sécurisation des intérêts vitaux des systèmes pastoraux.

Le Tchad ne représente pas une exception à toutes ces constatations. Le seul texte législatif en vigueur en matière de pastoralisme date de 1959, sachant qu'il n'est pas tellement appliqué, ni applicable. Les politiques sectorielles reconnaissent une certaine légitimité aux systèmes pas-

toraux¹, les mesures préconisées ciblent cependant beaucoup plus les élevages sédentaires. Ceci constitue, à long terme, une menace pour les systèmes mobiles qui se trouvent exclus de tout soutien pour sécuriser leurs conditions d'existence.

Les sociétés pastorales tchadiennes sont par ailleurs très peu connues. Notamment les évolutions récentes sont très peu documentées. Or, parmi les pays sahéliens, le Tchad est probablement le cas le plus authentique et passionnant en matière de stratégies de nomadisme et de la transhumance. Un article récent exprimait à ce sujet, que « si l'on avait étudié les sociétés pastorales du Tchad avec la même intensité qu'on l'a fait pour le cas des Turkana au Kenya on aurait aujourd'hui des bases de connaissance beaucoup plus solides sur les fondements du pastoralisme sahélien ».

Il est aussi prouvé que le Tchad, malgré ses problèmes écologiques incontestables, a encore de bonnes perspectives en matière de développement pastoral. Une étude prospective menée par l'ILRI sur le pastoralisme subsaharien reconnaît au bassin Tchad - Soudan - Centrafrique d'être probablement le seul endroit sahélien où un élevage transhumant proprement dit serait encore possible à l'échelle de l'an 2050².

➔ *Pourquoi produire un tel document sur les enjeux du développement pastoral au Tchad ?*

Conscient des défis posés en matière de développement pastoral, le département en charge des questions de l'élevage a multiplié les efforts, afin d'apporter des réponses aux défis du développement pastoral. Parmi les initiatives figure un accord conclu avec les associations pastorales tchadiennes de mener un processus conjoint de réflexion sur les enjeux de la sécurisation des systèmes pastoraux. Au centre de ce processus figure le « *Séminaire national sur les enjeux et défis du développement pastoral au Tchad* », qui a eu lieu du 11 au 14 octobre 2005 à N'Djamena. A terme, l'ensemble des réflexions devrait aboutir à l'élaboration d'un nouveau code pastoral, qui tient davantage compte des principes tels que la mobilité et la flexibilité et qui favorise le développement harmonieux de l'élevage pastoral dans son environnement socio-économique local.

Le processus de réflexion entamé, dans lequel est engagé l'ensemble des acteurs du développement rural au Tchad, donne lieu à un approfondissement de l'analyse des potentialités et contraintes de l'élevage pastoral. *Le présent document vise à contribuer à cette analyse, avec un double objectif :*

- (i) *fournir un cadre d'analyse, pour ainsi faciliter la réflexion, en décelant l'enjeu de la sécurisation de l'élevage pastoral dans ses différentes dimensions : facteurs internes et externes, dimensions économiques, écologiques et sociales ;*
- (ii) *servir d'outil de capitalisation des réflexions, en incorporant progressivement les différents résultats de l'analyse.*

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, le Tchad dispose déjà de nombreuses réflexions sur la problématique de l'élevage pastoral, mais qui ne sont ni valorisées, ni diffusées. Elles sont parfois très liées à un contexte géographique spécifique et pour cela pas facilement exploitables dans un cadre global de réflexions sur les enjeux du développement pastoral. *Le document vise donc à synthétiser tous ces éléments d'analyse dispersés, afin de les rendre plus accessibles et utilisables dans l'exercice d'élaboration des stratégies de développement pastoral au niveau national.*

¹ En cela, le Tchad est beaucoup plus avancé que beaucoup d'autres pays.

² THORNTON, P.K., KRUSKA, R.L., HENNINGER, N., KRISTJANSON, P.M., REID, R.S., ATIENO, F., ODERO, A.N., and NDEGWA, T., Mapping Poverty and Livestock in the Developing World.

Dans la même logique, le document cherche également à *capitaliser les différents éléments de réponse existants vis-à-vis de la sécurisation des systèmes pastoraux, qui ont été expérimentés au Tchad au cours des dernières décennies par les différents intervenants*. Celles-ci sont également peu connues et ont été rarement analysées. Les approches utilisées sont souvent assez divergentes, les différents acteurs évoluant chacun suivant sa logique et son contexte géographique. Nonobstant leur pertinence individuelle, les solutions développées sur le terrain ne sont parfois pas cohérentes entre elles. L'absence de synergie entre les différents intervenants font que les impacts s'avèrent aléatoires. Il convient de déplorer l'absence de références conceptuelles et méthodologiques claires et concertées au niveau national, auxquelles les différents acteurs pourraient adhérer et qui pourraient servir de guide pour le dessin des interventions.

Le document de capitalisation veut donc, au-delà de l'approfondissement de la problématique, *dresser un bilan des appuis apportés jusque-là et argumenter les ajustements nécessaires et défis restants à relever pour une sécurisation du développement pastoral au Tchad*.

Pour les raisons déjà évoquées, la rédaction de ce document a été progressive. Dans un premier temps, il a servi de moyen de cadrage pour les différentes réflexions à mener, mais il était également une opportunité pour la capitalisation des résultats d'étape de ces réflexions. Il a notamment capitalisé les contributions faites dans le cadre du séminaire national sur les enjeux et défis du développement pastoral au Tchad déjà mentionné.

➔ **Rôle du Projet de Sécurisation des Systèmes Pastoraux (PSSP) au regard de cette problématique**

Le « *Projet de Sécurisation des Systèmes Pastoraux (PSSP)* », est appelé à répondre aux questions posées par rapport à la sécurisation des systèmes pastoraux, à travers son Axe opérationnel 1 « *Appui à la gestion des ressources pastorales* ». L'objectif de cet axe était de « *contribuer à l'appropriation institutionnelle des pratiques sociales en matière de gestion concertée des ressources pastorales* », à travers deux éléments majeurs : (i) *la conduite des réflexions approfondies sur les déterminants du pastoralisme de manière à appuyer le processus d'élaboration du code pastoral*, (ii) *la capitalisation des expériences en matière de gestion concertée des ressources pastorales et une mise au point des références conceptuelles et méthodologiques*.

Dans la logique du PSSP, les éléments capitalisés devraient être diffusées par un réseau d'échanges, ouvert aux acteurs intervenants dans ces problématiques de gestion des ressources pastorales. Elles devraient aussi servir de référence pour les interventions futures. En outre, elles devraient être valorisées dans le cadre du processus de réflexion national lié à l'élaboration du code pastoral.

C'est dans cette perspective qu'une mission d'appui a été sollicitée auprès de l'IRAM pour aider à valoriser les réflexions engagées par le projet. Ce document, fruit de ladite mission, est le résultat d'une interaction intense entre l'IRAM et l'équipe du PSSP, en particulier Dr. Frédéric Réounodji et Woulfang Tchaouna.

➔ **Aspects méthodologiques**

Du point de vue méthodologique, ce document est avant tout un travail bibliographique. Il consiste notamment en une synthèse des travaux existants, tout en développant un cadre d'analyse approprié qui permet de mettre en relation les informations issues de diverses sources et contextes.

En premier lieu, le document a valorisé les travaux de recherche propres du PSSP, notamment (i) « *Analyse comparée des expériences de gestion concertée des ressources pastorales au Tchad* », et, (ii) « *A la recherche des concepts et terminologies couramment utilisés dans le*

domaine du pastoralisme et dans celui de la gestion des ressources naturelles », tous deux rédigés par F. Réounodji .

En dehors des travaux propres du PSSP, cette revue des documents existants s'est particulièrement référée aux travaux d'*Etude prospective de la stratégie nationale de gestion des ressources pastorales au Tchad* . Elle a été menée en juillet 2000³ par les agents du Ministère de l'Élevage et tient aujourd'hui encore lieu de document de référence pour le secteur de l'élevage.

Au-delà de ce document d'orientation, la synthèse s'est appuyée sur l'ensemble des études et travaux de recherche disponibles au Tchad dans le domaine de la sécurisation des systèmes pastoraux. Parmi ceux-ci figurent l'importante « *Etude sur les impacts économiques, sociaux et environnementaux des projets d'hydraulique pastorale financés par l'AFD au Tchad* », menée en 2004⁴. Dans ce domaine particulier, s'ajoute une documentation conséquente liée aux missions d'appui aux trois projets d'hydraulique pastorale de l'AFD⁵. Il a été également tenu compte de la récente revue de l'IRAM sur les expériences en matière d'hydraulique pastorale au Sahel⁶.

Une autre source d'information importante était le *Volume thématique 4 relatif à hydraulique pastorale* du *Schéma Directeur de l'Eau et de l'Assainissement (SDEA)*, édité en 2001. Bon nombre de cartes et schémas ont été repris de ce document, qui s'est avéré très riche en données chiffrées sur l'élevage pastoral au Tchad.

On a eu aussi particulièrement recours à l'étude de KOUSSOU et de LIAGRE sur la commercialisation du bétail entre le Tchad et le Nigeria⁷. Sur le plan du développement social et humain, la synthèse s'est notamment appuyée sur les travaux de M. Wiese et l'Institut Tropical Suisse⁸. Elle s'est bien évidemment aussi appuyée sur la littérature internationale courante pour toutes les questions liées aux systèmes pastoraux en général, notamment les études de Behnke et de Scoones au début des années 90⁹.

➔ *Structure et organisation du document*

A la suite de la présente introduction, le document est subdivisé en 5 chapitres. Le *chapitre 1* propose une mise au point plutôt générale du concept de pastoralisme à partir de la littérature internationale. Il aborde notamment l'évolution de sa perception par les scientifiques, le considérant comme une forme d'exploitation relativement bien adaptée aux particularités des milieux sahéliens. Il développe aussi progressivement les fondements de la mobilité en tant que logique de production et mode de vie, les relations complexes qu'entretient l'élevage pastoral avec l'environnement, et les intérêts économiques que le pastoralisme représente incontestablement pour ses professionnels.

Le *chapitre 2* cherche à replacer l'analyse des fondements du pastoralisme dans le contexte tchadien. Il veut aider à situer la place du pastoralisme dans l'économie tchadienne, en décrivant les pratiques pastorales qui y sont courantes, au regard de la stratification des ressources

³ TOUTAIN B., TOURE O., REOUNODJI F., *Etude prospective de la stratégie nationale de gestion des ressources pastorales au Tchad*.

⁴ BONNET, B., GIRAUD, P.N., BANZHAF, M., *Analyse des impacts économiques, sociaux et environnementaux des projets d'hydraulique pastorale financés par l'AFD au Tchad*.

⁵ *Projet Almy Bahaim, Projet PHPK et Projet Tchad Central. Rapports de mission de A. MARTY*.

⁶ IRAM, *Hydraulique et Sécurisation des systèmes pastoraux au Sahel. Enseignement et démarches d'appui à la gestion locale*.

⁷ KOUSSOU, M., O., LIAGRE, L., *Commercialisation du bétail entre le Tchad et le Nigeria*.

⁸ WIESE, M., *Vulnerability to ill-health among nomadic people in Chad – A case-study from geography of health and healthcare*; WIESE, M., *Quelle stratégie pour un suivi éducatif, sanitaire et nutritionnel efficace des enfants en milieu nomade?*

⁹ BEHNKE, R., SCOONES, I., KERVEN, *Range Ecology at Disequilibrium*, et BEHNKE, R., SCOONES, I., *Rethinking Range Ecology*.

pastorales du Tchad et des principaux systèmes d'élevage. On s'intéresse aussi au contexte institutionnel dans lequel le pastoralisme évolue.

Le *chapitre 3*, représente la partie analytique et centrale du document. Il propose une analyse assez détaillée des grands obstacles vis-à-vis de la sécurisation et du développement du pastoralisme au Tchad. On s'appuie pour cela sur un cadre d'analyse incluant plusieurs dimensions, à savoir les problématiques sociales, écologiques, économiques et politiques.

Le *chapitre 4* met en lumière les expériences existantes en matière de sécurisation des ressources pastorales au Tchad. Il subdivise les approches utilisées en plusieurs catégories suivant leur domaine de contribution : (i) l'approche de la négociation sociale et la gestion concertée des ressources pastorales, (ii) l'approche technique visant l'amélioration de la productivité des systèmes pastoraux, (iii) l'approche économique qui tente d'intervenir au niveau des filières, (iv) l'approche du développement social et humain et (vi), l'approche institutionnelle qui consiste à la structuration des professionnels autour des intérêts de l'élevage.

Sur la base de cette analyse comparée, le *chapitre 5* enfin lance une réflexion sur les questions ouvertes et les principaux défis à relever pour sécuriser le développement pastoral. Les réponses qui sont à trouver dans ces domaines proviendront nécessairement des efforts conjoints de l'ensemble des acteurs au développement : l'Etat, les intervenants, les professionnels de l'élevage pastoral et leurs représentants.

Financé par le Fonds de Solidarité Prioritaire (FSP) du SCAC, le « Projet de Sécurisation des Systèmes Pastoraux (PSSP) » a été mis en œuvre entre 2000 et 2005, avec un montant global de 1,5 milliards de FCFA. Le projet s'inscrivait dans la continuité des projets qui l'ont précédé autour de la problématique de santé animale et de la gestion des ressources pastorales, tel que l'ASETO, tout en mettant l'accent sur l'importance du pastoralisme comme un mode de production adapté aux conditions écologiques sahéliennes. Le PSSP avait pour objectif général « la sécurisation des systèmes d'élevage transhumant », en insistant plus particulièrement sur les aspects suivants (précisés lors de la réorientation du projet en 2003) :

- (i) Contribuer à l'appropriation institutionnelle des pratiques sociales de gestion des ressources pastorales pour les valoriser dans le processus législatif par les acteurs qui y sont impliqués et contribuer à la mise en réseau des acteurs qui développent ces approches ;
- (ii) Contribuer à la poursuite de la réflexion sur la problématique d'approche des organisations professionnelles pastorales ;
- (iii) Contribuer à la structuration du système de santé animale touchant les pasteurs transhumants à différentes échelles.

Ce document constitue, en quelque sorte, l'héritage du PSSP, en ce sens qu'il a essayé de capitaliser l'ensemble des études, ateliers et réflexions, que le projet a eu à soutenir, notamment dans le cadre de son axe 1 : Appui à la gestion concertée des ressources naturelles. Il a été conçu à l'occasion du « Séminaire national sur les enjeux du développement pastoral au Tchad », qui a eu lieu du 11 au 14 octobre 2005 à N'Djamena, avec un double objectif :

- (iv) d'une part, fournir *ex-ante* un cadre d'analyse, pour faciliter les réflexions du séminaire
- (v) d'autre part, servir *ex-post* d'outil de capitalisation des réflexions du séminaire, en incorporant progressivement les différentes contributions et analyses.

En dehors de la capitalisation des produits propres du PSSP, les auteurs ont essayé de synthétiser l'ensemble des études dispersées, qui traitent de la question de la sécurisation des ressources naturelles, afin de les rendre plus accessibles et utilisables dans l'exercice d'élaboration des stratégies de développement pastoral au niveau national. Dans la même logique, ils ont essayé de capitaliser les différents éléments de réponse existants vis-à-vis de la sécurisation des systèmes pastoraux, qui ont été expérimentés au Tchad au cours des dernières décennies par les différents intervenants. Sur cette base, le document conclut avec un rappel des grands défis, qui restent posés et auxquelles les interventions présentes et futures devront trouver des réponses imminentes.

Auteurs : Dr. Frédéric REOUNODJI (PSSP), Woulfang TCHAOUNA (DDPAP), Matthias BANZHAF (IRAM)